

1. Quel avantage?

A notre époque marquée par un souci de rentabilité et d'économie en générale il peut sembler important de voir tout engagement, effort ou dépense selon son *utilité*. En quoi cet achat, cette démarche me procure un gain, un bénéfice. Qu'est-ce que cela m'apporte, quel est l'avantage ? Pour la foi, il n'est évidemment pas question de faire de calculs mesquins.

Cependant, il est important de l'intégrer, elle aussi, dans la réalité de nos vécus. Nous pourrions alors nous demander que m'apporte la foi dans ma vie aujourd'hui.

Tout est à venir et aujourd'hui il ne faut rien attendre ? De cette vision découle parfois un certain désengagement, on pourrait dire aussi un abandon de notre responsabilité, de notre place de citoyens et de témoins dans ce monde.

L'avantage serait-ce alors d'avoir reçu ou compris la vérité ? Cette vision risque parfois de nous entraîner dans une impossibilité de continuer de grandir et nous enferme dans une forme orgueil.

Pourtant l'apôtre Paul dit qu'il est des **avantages dans la Foi**. Il y a donc un bénéfice, un avantage ! Mais pour l'apôtre, cet avantage oeuvre à notre salut et opère un changement. Nous ne pouvons pas le gagner, le revendiquer, ni le posséder.

Est-elle un vrai plus pour moi ou juste une routine, un devoir ?

2. Un avant et un après (v. 5-11)

Dans l'enseignement de Paul il y a ici un avant et un après.

L'avant est le temps de celui qui vit en ennemi de Dieu, en conflit, le pécheur (celui qui n'accomplit pas la volonté de Dieu).

L'après, est le temps où celui qui vit en ennemi, en **conflit** devient **réconcilié** (v. 8 et 10). Non, pas qu'on arrive à résoudre tous les

conflits que nous vivons et qui nous séparent de Dieu mais, parce que malgré les conflits volontaires ou non le Seigneur tient à nous et nous accueille, faisant disparaître la distance que nous séparait de lui.

« *Le Christ est mort pour nous alors que nous vivions encore en conflit avec lui. N'est-ce pas la meilleure preuve que Dieu nous aime ?* » (v. 8)

La foi en Jésus est la découverte de l'amour divin, et c'est aussi l'expérience d'un rapprochement, le changement d'un état de conflit à celui de la réconciliation.

Y a-t-il des aspects dans ma vie où je suis ou je me sens en conflit avec Dieu ? Que pourrait signifier pour moi vivre réconcilié avec Dieu aujourd'hui ? Que pourrait-il m'aider à me laisser rapprocher, accueillir par Dieu ?

3. Croissance (v. 5-11)

Il y a également aussi une progression. Si la mort de Christ nous apporte un si grand bénéfice, la vie de Christ apportera forcément beaucoup plus encore.

Si déjà nous avons été réconciliés alors que ce n'était pas facile, voire impossible, alors c'est encore plus vrai, plus sûr que nous serons sauvés, justifiés, acceptés et rescapés par sa vie.

Deux points ressortent de cet enseignement.

- Un regard très positif : l'apôtre n'oppose pas ici deux états un **bon** et un mauvais mais, il annonce un bon (être réconcilié) et un encore **meilleur** (certainement sauvé).
- Un chemin en crescendo : la mort, la vie du Christ. D'abord la réconciliation puis l'assurance du salut et finalement, même la **fierté** dans le Seigneur (v. 11). C'est encourageant !

La bible nous offre ici un regard très motivant, un cheminement imprégné d'assurance dans l'action bénéfique de Dieu. Un contraste étonnant avec la morosité omniprésente. Suis-je un chrétien décourageant sous prétexte que la vie n'est pas facile ou que nous sommes tous de pécheurs ? Quel regard ai-je sûr l'action sûre de Dieu dans ma vie ? Que pourrait m'aider à grandir vers une fierté saine, et cultiver la confiance, la sécurité de l'action du Seigneur en moi ?

4. Deux espaces pour vivre la foi.

Il y a un avant et un après mais aussi un dehors et un dedans.

La foi, la confiance en Christ, nous offre la possibilité de saisir la chance que nous avons en la vie et la mort de Christ. Quel est-elle ?

« Par lui nous avons accès... » (v. 5)

Celle de passer à une autre étape. Un autre lieu. Le Christ vient nous offrir la possibilité d'entrer dans une autre dimension. De rajouter un autre relief à notre existence.

Intégrer ce relief, cette dimension, c'est entrer là où règne la bienveillance divine (v. 2). Elargir notre espace de vie ici-bas, est pour Paul vivre inspiré par l'avenir. Or, il ne s'agit pas de vivre dans une planète mais plutôt d'apprendre à **ouvrir les yeux**.

Ne pas vivre en myope et rester avec un regard trop court. Dieu nous offre le pouvoir de contempler la gloire de Dieu (v. 2). Selon Paul, cette possibilité est la chance de la Foi. Le bénéfice à recevoir.

Conclusions

Croire en Christ n'est donc pas revendiquer une supériorité mais c'est bénéficier d'un **bonheur** à cultiver qui naît de l'**espérance** quand nous levons les yeux pour voir au de-là, la gloire divine.

Les circonstances des nos vies sont importantes mais elles est restent limitées, plates, parfois sans espoir quand nous manquons de les voir dans un paysage plus vaste, profond et céleste (v. 2-5).

Ai-je besoin des nouvelles luttes... pour voir le ciel ? Quel genre de regard ai-je sur les événements de ma vie ? Quels bénéfices de ma foi en Christ ai-je été « capable de voir » cette semaine ?